

(Merci à Dominique Maerten d'avoir transmis ses notes qui ont permis de réaliser ce petit résumé)

Thème de la journée : **Le silence dans l'acte catéchétique –
Faire silence pour rencontrer l'autre et rencontrer Dieu.**

Interventions de Joëlle Eluard

(Rédactrice en chef d'Initiales – du Service national de la Catéchèse et du Catéchuménat)

Intro

Ne pas "faire silence" mais "être" silence. C'est une manière d'être.

Le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* parle

- d'une formation intégrale de la personne : le silence en fait partie

- de mettre le mystère pascal au cœur de la catéchèse : le silence entre le vendredi saint et le matin de Pâques est indispensable.

La révélation de Dieu peut advenir dans le silence.

1. Qu'est-ce que le bruit et le silence ?

Le bruit est souvent défini comme une gêne, quelque chose qui nous agresse et peut devenir insupportable.

Cette sensation est subjective. Nous ne sommes pas tous gênés par les mêmes bruits.

Un son devient bruit s'il est dépourvu de sens pour celui qui l'entend.

Le silence peut être effrayant ou apaisant : c'est encore subjectif. Le silence peut être aussi insupportable que le bruit.

Le silence c'est l'absence de bruit mais pas seulement.

C'est aussi une attitude par ex, pour certains, le silence, c'est écouter de la musique avec le casque sur les oreilles.

Des jeunes sont stressés par le silence. Mais des adultes aussi ont besoin d'un fond musical.

Scientifiques ont réalisé des chambres sourdes (lieu qui ne renvoie aucun son), les expériences ont montré qu'on ne peut se tenir dans ce silence total plus de 30 minutes.

Nous avons besoin de repères auditifs extérieurs, tout comme visuels.

2. Pourquoi avoir besoin du silence ?

Le silence est difficile à gérer avec des jeunes car le silence pour lui-même ne sert à rien. (Est-ce pour me faire entendre ?)

Permet d'avoir des espaces à soi, de prendre de la distance vis à vis des autres et de soi-même.

Ne pas s'étaler, étaler sa vie sur le net...

Permet de prendre conscience de sa propre existence.

Permet d'entrer en dialogue en écoutant l'autre.

3. Se taire et écouter

Permet de comprendre l'autre.

Écouter et faire silence requiert un apprentissage car il s'agit aussi du silence de mes pensées (ne pas chercher ce que je vais dire après) afin de me rendre disponible à l'autre.

Des moyens divers, par exemple : répéter le dernier argument de l'autre avant de lui répondre oblige à l'écouter.

Permet de poser des choix à tête reposée. Permet les acquisitions.

Permet le temps nécessaire à la maturation et la structuration des connaissances. On a toute une vie pour connaître le Christ.

Or les adultes ont peur du silence des jeunes (non réponse, ignorance...) par exemple après la lecture d'un texte biblique. Or il faut laisser à la parole de Dieu le temps de faire son chemin dans le silence.

4. Apprendre à faire silence

Imposer un temps de silence d'autorité ne fonctionne pas

Il faut que la personne soit d'accord, voire demandeuse.

Un jeune peut avoir peur de se retrouver face à lui même

Instaurer un climat de confiance

Soigner le cadre et l'environnement.

Faire appel à différents sens. Varier les portes d'entrée : musique, tableau ou visuel.

Il faut en avoir fait l'expérience soi même avant de le demander aux jeunes

Le silence environnemental est préparatoire au silence intérieur qui peut amener à la prière, au cœur à cœur avec Dieu

5. Le silence pour une rencontre

Le silence actif est un travail intérieur qui facilite la relecture de vie.

Le silence devient alors au service de ma vie et de la liberté.

Prendre le temps du silence crée une communauté de liberté.

C'est pendant ce silence que nous pourrions faire l'expérience d'une rencontre.

Je ne peux reconnaître sa présence que pendant ces moments de grâce.

6. Le silence de Dieu

Sa parole résonne mieux dans le silence

Le silence est souvent passage au désert et moment de conversion.

Le commandement de Dieu : Shema Israël = Ecoute Israël !

La parole de Dieu est performatrice. Elle fait ce qu'elle dit. Elle se fait chair en Jésus

Sa réponse et toujours la même : je suis là... Je te portais.

La parole à Adam : où es-tu ? Dieu nous cherche. Son absence est autant mystère que sa présence.

À nous catéchistes de faire résonner cette parole de Dieu dans la vie de ceux que nous rencontrons, comme Philippe et l'éthiopien (cf Actes des Apôtres chap 8, 26-40).

Le passage obligé : le mystère pascal et son silence.

L'église, mère et éducatrice nous aide et nous guide. Cf. Verbum Domini. (l'Exhortation apostolique de Benoît XVI, nov.2010), Le Catéchisme de l'Eglise catholique.

3. Silence et prière

Il n'est pas nécessaire de faire silence pour entrer en prière. Tout dépend de quelle prière il s'agit.

Le silence est utile dans la prière personnelle, qui n'est pas celle par laquelle les jeunes vont commencer.

Dans la liturgie, le silence a sa place : on peut se reporter à la *Présentation générale du Missel romain (PGMR)*. Un silence sacré fait aussi partie de la célébration, à certains moments. Ne pas opposer silence, prière et chants.